



Université Ahmed Draya -Adrar
Faculté des Lettres et des Langues Étrangères
Département de français

MEMOIRE DE MASTER

Option : Didactique du FLE

Intitulé

**L'analyse des erreurs dans la production écrite : cas des
élèves de 4^{ème} année moyen du CEM El Mansouria – Adrar**

Présenté et soutenu publiquement par :

AISSAOUA Karima

Encadré par : Mr

Chakib Khalil YOUSFI

Membres du jury

M.M BYOUCEF Sayda

Présidente

Université d'Adrar

Mm. BELHADJ Wahiba

Examinatrice

Université d'Adrar

M. YOUSFI Chakib Khali

Rapporteur

Université d'Adrar

Année universitaire:2016-2017

Remerciements

On trouve dans la tradition prophétique le hadith «Celui qui ne remercie pas les gens n'a pas remercié Allah »

Tout d'abord, louange à « Allah » qui m'a guidé sur le droit chemin au long du travail et m'a inspiré les bons pas et les justes réflexes. Sans sa miséricorde ce travail n'aura pas abouti.

*Je tiens à remercier, Monsieur **YOUSFI Chakib Khalil**, pour la confiance qu'il a bien voulu m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations, sa simplicité et sa patience.*

*J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes
professeurs de l'université d'ADRAR*

*Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à
l'élaboration de travail de recherche.*

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail aux deux étoiles de ma
vie*

« mes parents »

Ma mère qui m'a soutenue toujours, me suivit pas à pas, qui grâce à ses prières, je réalise petit à petit mon chemin vers le succès et le bonheur. Ses mots resteront pour toujours gravés dans mon cœur.

Je dédie aussi ce modeste mémoire à la mémoire à mes sœurs, et mes frères.

A toute personne qui me connaît et m'aime.

Table de matière:

<i>Introduction générale</i>	07
Chapitre I : dire et accompagner l'erreur.	
Introduction	11
1. Définition de la notion de l'erreur.....	11
2. <i>Différents type d'erreur</i>	11
a. <i>de forme</i>	12
b. <i>Erreur de contenu</i>	12
3. le statut de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue étrangère.....	13
4. L'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage.	
a. <i>La méthodologie traditionnelle</i>	13.
b. <i>La méthodologie directe</i>	14
c. <i>La méthodologie audio-orale (MAO)</i>	14
d. <i>La méthodologie structuro-globale audio-visuelle</i>	15
e. <i>L'approche communicative</i>	15
5. La faute et l'erreur	16
a. <i>l'origine de l'erreur dans les productions écrites</i>	17
b. <i>la faute. La responsabilité de l'élève</i>	17
6. Comment enseigner avec l'erreur.....	17
a. <i>Quelles erreurs corriger ?</i>	17
b. <i>Comment corriger l'erreur ?</i>	18
c. <i>Quand corriger l'erreur ?</i>	18
d. <i>Pour</i>	
<i>qui ?</i>	19
e. <i>Pourquoi ?</i>	19
Conclusion	19
Chapitre II : Analyser la production écrite	
Introduction	22
1. Qu'est ce que l'écrit ?.....	22
a. <i>Définition de l'écrit</i>	22
b. <i>Définition de la production écrite</i>	22
c. <i>L'objectif de la production écrite</i>	23
2. Un regard historique de l'enseignement-apprentissage du FLE en Algérie	
a. <i>La méthodologie traditionnelle</i>	23
b. <i>La méthodologie directe</i>	23
c. <i>La méthodologie SGAV</i>	24
d. <i>Approche communicative</i>	24
e. <i>Approche par compétence</i>	24
3. La production écrite dans le cycle moyen.....	25

4.	Méthodes adoptés dans l'enseignement de la production écrite en FL.....	26
5.	La pédagogie de l'erreur en production écrite.....	27
a.	<i>Conceptualisation</i>	28
b.	<i>Systematisation</i>	28
c.	<i>Appropriation et fixation</i>	29
B.	Typologie des erreurs rencontrées dans l'écrit.....	29
a.	<i>Erreur renvoyant à la logo-graphie</i>	29
b.	<i>Erreurs sur les homophonies lexicales</i>	29
c.	<i>Erreurs sur les homophonies verbales</i>	30
d.	<i>La ponctuation</i>	30
C.	Le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE.....	30
a.	<i>La correction par l'enseignant</i>	31
b.	<i>La correction collective</i>	31
c.	<i>La correction individuelle</i>	31
	Conclusion	32

Chapitre III : Analyse des données et résultats obtenus

	Introduction	34
1.	Objectifs de recherche.....	34
A.	Présentation et analyse du corpus.....	34
a.	<i>le terrain</i>	34
b.	<i>la collecte des données</i>	34
c.	<i>l'observation externe</i>	35
2.	Analyse et interprétation des copies.....	35
	Conclusion	43

	Conclusion générale	45
--	----------------------------------	----

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère s'effectue en alternance avec la langue maternelle du public cible de ce fait, pour construire un savoir dans une langue dite étrangère, l'apprenant a besoin de se baser sur sa propre langue et sa propre culture afin qu'il s'identifie par rapport à cette langue étrangère.

Apprendre une langue est un processus comme toute autre activité humaine. Quand les êtres humains font face à une nouvelle attitude ou idée, ils font des fautes ou des erreurs de jugement. En apprenant une langue soit l'acquisition de la langue première, seconde, ou étrangère. Les apprenants font toujours des erreurs, ces erreurs peuvent être répertoriées que ce soit sur le niveau oral ou écrit.

L'expression écrite est une des compétences importantes et nécessaires dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères en général et en français en particulier. L'apprentissage de l'écrit présente une étape nécessaire pour diriger et donner à l'apprenant la possibilité de former du sens voire de communiquer à l'écrit. Il s'attache pareillement à donner des outils aux élèves pour qu'ils puissent, en contexte libre, adresser un message écrit à un destinataire.

L'exercice de la production écrite présente pour les élèves une grande difficulté parce qu'il demande une mobilisation de leurs compétences en écrit, tout en exploitant les différents composants (orthographe ; grammaire ; lexique ; ...) et celle-ci les amènent à commettre des erreurs pour construire des phrases correctes

Aujourd'hui l'erreur est considérée comme une étape normale de l'apprentissage, donc le statut de l'erreur apparaît comme une caractéristique du modèle d'apprentissage « Si auparavant l'erreur était assimilée à une faute, à un dysfonctionnement et se celle-ci était écartée du processus d'enseignement de peur que le fau ne s'apprenne comme le vrai (on ne doit jamais faire de faute au tableau et on ne doit jamais montrer les erreurs qui ont été commises) » fradet.net/img/mémoires/memoire_pe1.pdf. (Consulter le 10/03/2015 à 09.00). Pour cela nous attachons à étudier l'évolution de l'erreur en production écrite et son rôle dans l'apprentissage pour les élèves de 4AM.

Nous avons eu l'occasion de travailler avec ce public et certainement de faire des observations et des remarques sur l'acquisition de la compétence de l'expression écrite de ce public .en fait la majorité des élèves ont beaucoup de difficultés dans l'apprentissage de l'expression écrite.

A partir de ces problèmes qui cités au paravent, nous avons mené notre recherche intitulée "**analyse des erreurs dans la production écrite**" en vue d'identifier des erreurs des élèves en production écrite et leurs causes.

Dans le cadre de cette recherche, notre problématique s'énoncera ainsi:

- Quelles sont les erreurs principales et récurrents des élèves de quatrième année moyenne en production écrite?
- Quelles sont les causes ?
- Quelles sont les solutions suggérées pour remédier ces erreurs ?

Afin de fournir des réponses à notre questionnement, nous émettons les hypothèses suivantes:

1 - Le type d'erreur le plus récurrent dans une production écrite en FLE chez les élèves

de secondaire c'est le type des erreurs d'orthographe, des erreurs linguistiques, syntaxiques, et lexicales

1- Des erreurs morphologiques et syntaxiques

Dans le corpus que nous choisissons pour ce travail, nous prenons les copies de la production écrite des élèves de la quatrième année moyen (collégiens) comme objet de notre enquête. Nous prenons comme échantillon les élèves du CEM BOUALLALA Mohamed Ben Mohamed à EL –MANSOURIA.

pour cela nos objectifs de la présente recherche aura été formulés en tenant compte de la problématique posée ; consistent à connaître comment se dérouler une activité de production écrite dans une classe du collège dans le but de vérifier les erreurs commises par les élèves et nous identifierons le type d'erreur le plus fréquent dans les productions écrites des élèves, et enfin à proposer quelques solutions pour surmonter ces erreurs.

Nous structurerons notre travail en trois chapitre :

- ✓ Dans le premier chapitre nous définissons le concept de l'erreur, nous traitons ensuite, les différents types de l'erreur, et nous apportons des précisions sur la distinction entre la faute et l'erreur.
- ✓ Dans le deuxième chapitre , nous abordons la production écrite d'une séquence d'apprentissage dans le cycle moyen en mettant en évidence les démarches de correction d'une production écrite.
- ✓ Le troisième chapitre, nous le consacrons entièrement à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête de terrain, dans ce volet pratique, nous optons pour la méthode

analytique et expérimentale. Pour réaliser notre expérimentation, nous allons analyser et classer les résultats obtenus de nos séances d'expression écrite avec 10 élèves de 4ème A.M.

Enfin, nous terminons notre recherche par une conclusion générale dans laquelle nous essayons d'exposer le fruit auquel abouti notre travail. Dans cette conclusion nous faisons part des résultats auxquels nous sommes arrivés. Lesquels nous ont permis de vérifier et confirmer nos hypothèses de départ.

Introduction

A travers ce chapitre nous allons aborder les erreurs les plus récurrentes dans la production écrite chez les élèves du cycle moyenne en proposant quelques définitions de l'erreur . D'autre part, nous montrons le statut de l'erreur dans l'apprentissage du FLE ainsi que sa typologie.

1- Définition de la notion de l'erreur

Le mot « erreur » vient du verbe latin « error », de « errare » est considéré comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; fait psychiques qui en résultent* ». Le nouveau petit Robert « *dictionnaire alphabétique et analogique de la langue Française* » millésime. 2009: p 920.

Mais J.P CUQ et ALLI proposent une définition à l'erreur, celle l' « *écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue.* » J.P CUQ et ALLI « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, clé international/Asdifle, 2004, p : 192

L'erreur est comme l'indice transitoire d'un stade particulier du trajet de l'apprentissage. Il faut alors que l'on s'interroge d'une part sur ce que l'on considère comme erreur et d'autre part, sur ce que recouvre la notion de norme en didactique des langues étrangères.

En didactique des langues la notion d'erreur est raffinée a définir, les didacticiens Remy PORQUIER et Uli FRANENFELDER (1980:36) soutiennent même qu'il est impossible de donner une définition absolue l'erreur peut (...) être définie par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On ne peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue.

L'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'élève qui correspond pas à ce qu'on attend de lui comme réponse, en pédagogie.

Nous pouvons dire en fin que l'erreur est le produit d'une démarche intellectuelle originale, propre à l'élève et exceptionnelle de la part de l'enseignant.

2- Les types de l'erreur

Dans la didactique des langues étrangères nous avons trouvé cinq types de l'erreur, ce sont « *les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique.* » selon Christine TAGLIANTE « *la classe de langue* », Paris, clé international, 2001, p 192.

Une erreur est un énoncé oral ou écrit intolérable constituant une violation du code grammatical ou sémantique de la langue, pour la production écrite et son évaluation, nous avons distingué deux types : les erreurs de contenu et celles de forme.

a - erreur de contenu

Le texte de l'apprenant sera mal organisé, totalement ou partiellement hors-sujet. Lors que l'apprenant lit la consigne à rédiger, l'idéal serait bien comprise par l'apprenant. C'est à dire l'apprenant a compris le sujet, il doit respecter la consigne. Une autre consigne souvent négligée est le type de texte. L'apprenant doit respecter le type de texte. Il n'a pas le droit d'écrire un texte descriptif au lieu d'un texte argumentatif ou informatif, ni écrire une lettre qui prend la forme d'un récit. Au moment de la rédaction, il est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente c'est-à-dire l'organisation du texte et mise en page, la construction d'un plan (introduction, développement et conclusion), la transition entre les idées (cohésion) et entre les paragraphes (cohérence), la ponctuation.

l'apprenant doit utiliser les articulateurs logiques pour éviter l'inorganisation qui empêche une bonne rédaction du texte. Il faut que l'apprenant respecte le genre du texte. Le pire est que ces défauts sont souvent accompagnés d'erreurs linguistiques qui constituent les erreurs de forme.

b- erreurs de forme

Nous pouvons dire que l'erreur de forme tous les erreurs linguistiques, syntaxiques, lexicales, morphologiques et orthographiques, (par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire, etc.).

DEMIRTAS, Lokman (2008): p 181 cité qu'on peut étudier les erreurs de formes à l'écrit en trois catégories :

- *Groupe nominal* : ce sont les erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (Articles : féminin, masculin), les adjectifs (comparatifs, superlatifs), l'accord en genre et en nombre, les génitifs et les composés (noms et adjectifs), etc.

- *Groupe verbal* : il s'agit des erreurs morphologiques telles que la conjugaison des verbes, les temps, les aspects, les auxiliaires de modalité, la passivation, les autres (gérondifs, infinitifs), etc.

- *Structure de la phrase* : il est question des erreurs syntaxiques telles que l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation et l'orthographe.

Il est obligé de respecter les consignes d'essai ces erreurs constituent un grand obstacle en production écrite pour que le message puisse être transmis complètement d'une façon claire et compréhensible.

3- Statut de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue étrangère

Les erreurs représentent une compétence de l'élève à un stade particulier. Comme elles représentent aussi certaines caractéristiques générales de l'acquisition de la langue ; car les erreurs apprennent l'enseignant du progrès de l'apprenant et ce qu'il doit encore faire lui acquérir. En général, les erreurs offrent les enseignants un feedback pour qu'ils peuvent connaître l'efficacité de leurs méthodes d'enseignement et leurs techniques pédagogiques.

Autrement dit, les erreurs sont nécessaires pour les élèves parce qu'elles sont un outil important qu'ils l'utilisent afin d'apprendre une langue étrangère. De plus, elles informent les chercheurs sur les méthodes que l'élève se sert en apprenant une langue étrangère.

4- L'erreur à travers les différentes méthodologies d'enseignement-apprentissage

Nous avons donné quelques informations sur les différents fondements théoriques et pédagogiques des plus grandes méthodologies qu'a connu l'histoire de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères à savoir: la méthodologie traditionnelle, directe, audio orale, structuro globale audio-visuelle et communicative.

***a-* La méthodologie traditionnelle(MT)**

La méthode traditionnelle ou la méthode grammaire-traduction (est née dès la fin du XVIème siècle) et met l'accent notamment sur l'enseignement de la grammaire et de la

traduction de textes. La priorité est donnée à la lecture et à l'écriture, car elle voit que la lecture c'est la meilleure stratégie pour apprendre à écrire

Cette méthodologie est basée sur le savoir, l'autorité du maître, le travail individuel et la sanction. L'apprenant n'a pas le droit de faire des erreurs écrites, n'a pas le droit de « errer » et de « fauter » sur le chemin de la bonne réponse. Il n'a pas le droit de douter de l'efficacité du maître ou du savoir proposé même si ce dernier n'est pas adapté à son niveau d'assimilation.

Donc, l'erreur écrite signifie l'échec et doit être sanctionnée. L'erreur est négative et sous la responsabilité de l'apprenant.

J.P.CUQ et Isabelle GRUCA (2005), op.cit., p.255 précisent que « *il est difficile d'établir une distinction entre un apprentissage de la langue par la littérature ou un apprentissage de la littérature par la langue.* ». Cette méthodologie a donné des élèves passifs, la langue étrangère enseignée était trop normée, dont l'apprentissage n'avait comme finalité que l'accès direct à la littérature.

b- La méthodologie directe(MD)

La MD apparut vers la fin du 19ème siècle et le début du 20ème siècle. Elle a été qualifiée par Christian PUREN .L'objectif majeur de la MD est d'apprendre aux élèves à parler, de pratiquer la langue oralement. Comme le mentionne J.P.CUQ « *leur connaissances pratiques doit prévaloir sur l'acquisition d'une culture littéraire.* »

Dans cette méthodologie, l'écrit n'est pas privilégié, il est vu comme une activité auxiliaire à l'oral. Eviter tout recours à la traduction dans la langue maternelle, en s'appuyant sur des éléments extralinguistiques comme la gestuelle, les images, etc.

- Appréhender le sens d'un mot à travers la phrase qui le véhicule.
- Les règles grammaticales étaient enseignées implicitement.
- L'enseignement commençait par l'apprentissage direct d'un vocabulaire courant et concret renvoyant à des situations réelles, et progressait, selon le niveau d'assimilation, graduellement vers l'abstrait.

l'apparition de l'erreur et son origine sont sous la responsabilité de l'apprenant qui aurait dû l'éviter. Il n'a pas été assez motivé et performant et l'erreur est à sa charge; puisque l'enseignant a fait ce qu'il devait faire: transmettre l'information. Donc l'erreur n'est pas sous sa responsabilité.

L'erreur d'une façon générale et notamment l'écrite est vue comme un signe de faiblesse, elle n'a aucune place dans le processus d'apprentissage. Elle est sanctionnée et chassée dès son apparition, sans essayer de comprendre pourquoi elle s'est produite.

ASTOFLI vue d'une plus grande efficacité dans ce modèle d'enseignement- apprentissage, les apprenants doivent:

- ✓ être motivés, avertis, attentifs, et intéressés par la matière enseignée.
- ✓ posséder une capacité intellectuelle comparable à celle de l'enseignant, ils doivent penser comme il pense, raisonner comme il raisonne.

Dans le contexte actuel, ce type d'apprenants ne peut exister aujourd'hui avec des classes surchargées, des apprenants démotivés et désintéressés quant à l'apprentissage du FLE, ce qui a créé sans doute l'une des raisons de « *la faible efficacité actuelle* » de ce modèle.

c- La méthodologie audio-orale

Elle est née dans les années 40 aux USA. Elle a connue un très grand développement en Grande Bretagne et aux États Unis d'Amérique d'abord puis elle s'est répandue en France à partir de 1965.elle est basé sur la répétition et l'imitation de structures linguistiques correctes, l'apprenant n'avait pas le droit à l'erreur. Elle est interdite qu'elle soit phonétique ou grammaticale.

L'erreur n'a pas de place dans l'enseignement- apprentissage de la langue étrangère l'erreur commise est grave parce qu'elle peut être apprise, donc il faut penser dès le début à l'éviter car elle n'est pas permise.

Nous remarquons que cette théorie condamne l'apprenant et ne lui donne aucune possibilité d'autonomie. Elle néglige toute organisation de développement de ces capacités cognitives en chassant quelques opérations intellectuelles comme la réflexion et l'analyse.

d- La méthodologie SGAV

Dans cette méthodologie l'écoute est l'outil le plus important dans l'apprentissage d'une langue. Ainsi avant de développer une capacité de parler il fallait d'abord développer une capacité d'écoute. Le fait de travailler d'abord sur un support écrit négligeait automatiquement l'écoute.

la lecture et l'écriture venaient à la fin, retardées par rapport à l'apprentissage du parlé dans lequel on utilisait l'image et les modèles sonores les plus parfaits. Tout ceci pour éviter l'apparition de l'erreur et surtout l'erreur à l'oral, vu que l'importance est accordée à ce dernier

et que la dictée reste l'activité traditionnelle et favorable de la production écrite. L'importance est alors donnée à l'erreur orale au détriment de l'erreur écrite.

Dans cette manière l'enseignant ce lui qui est le responsable de l'erreur et qui aurait dû l'éviter, va reprendre les énoncés erronés et l'apprenant doit répéter l'énoncé correct afin de bien comprendre et mémoriser. Donc l'erreur est supportée au début de l'apprentissage. Une fois l'énoncé mémorisé l'apprenant n'a plus le droit à l'erreur.

e- L'approche communicative

L'approche communicative se distingue par le traitement de l'erreur et le statut accordée à celle-ci. L'erreur est considérée comme le signe d'un apprentissage qui se construit, un « *obstacle* » dans l'apprentissage qu'il faut analyser, par opposition aux précédentes méthodologies qui le évitaient, pour progresser. ASTOFLI définit l'erreur comme étant « *une difficulté objective pour s'approprier le contenu enseigné.* »

A ce moment l'arrivée de l'erreur devient nécessaire et souhaitée, car elle est indice de l'évolution de l'inter langue. Elle donne lieu à une construction mentale d'une grammaire personnelle, donc les erreurs qui vont découler peuvent révéler des indices importants aux enseignants quant au stade du développement de la L2.

« L'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre. » (R. PORQUIER, p:28)

De ce fait les erreurs qui sont commises ne sont, et ne doivent pas être obligées. Au contraire, il faut les considérées comme: « *des symptômes importants d'obstacles auxquels la pensée de l'apprenant est confrontée.* » Jean Pierre ASTOFLI (2011:23). Pour assurer un meilleur apprentissage, ces expressions doivent être pris en charge par l'enseignant en proposant un traitement adéquat, en les intégrant dans le processus d'apprentissage et en les situant selon les différentes origines

5- La faute et l'erreur

Dans le langage courant les deux termes sont quasi équivalents, « la faute » est marquée d'une connotation religieuse, dans ce contexte, « erreur » est plus neutre. Mais dans le domaine didactique des langues la nature de ces deux termes différent.

La faute, peut être dû à un élément contingent (négligence, distraction, fatigue...) est considérée comme relevant de la responsabilité de l'apprenant, qui aurait dû l'éviter. En effet

l'élève connaît et maîtrise la structure, mais à cause de différents facteurs, comme le stress, le manque de confiance ... etc. il n'arrive pas à utiliser la forme attendue, dans ces conditions, dès que l'élève se retrouve dans une situation confortable il devient capable de relever ses fautes et de les remplacer par la forme correcte.

Robert GALISSON et Daniel COSTE(1976 :215)s'accordent à dire que toute réponse incorrecte est une faute, cette dernière est définie comme suit : «*La faute désigne divers types d'erreurs ou d'écart par rapport à des normes elles même diverses. La distinction entre ce qui est fautif et ce qui est correct dépend de la norme choisie* ».

En revanche, l'erreur relève d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement, revêt à un caractère systématique et récurrent : elle est un signe de la manière dont l'apprenant affronte un type d'obstacle donné.

Pour Jean-Pierre ASTOLFI l'erreur est considérée comme «*la trace d'une activité intellectuelle authentique, évitant reproduction stéréotypée et guidage étroit. Elle est le signe, en même temps que la preuve, que se joue chez l'élève un apprentissage digne de ce nom.*

Quant à Daniel DECOMPS(1999: 18). l'erreur est perçue comme «*un processus non conforme à un contrat*» Le premier terme de cette définition indique que l'erreur est une production de sens. Elle n'est plus un produit parce qu'il s'agit de quelque chose qui évolue avec le temps. Le second terme révèle que toute production erronée signale l'existence d'un écart par rapport à une référence fixée de cette définition.

DECOMPS veut dire que *l'erreur* est opérationnelle parce qu'elle porte un regard analytique sur une activité en cours et non un jugement sur un produit fini. Cet aspect opérationnel de l'erreur constitue, d'après lui, un élément intéressant dans le champ des apprentissages parce qu'il permet de dédramatiser l'erreur.

a-

origines d'erreur dans les productions écrites

Avant les années 80, on situait l'erreur hors du processus d'enseignement apprentissage.

Avec les nouvelles approches, l'erreur dans les productions écrites est au centre de la démarche pédagogique, malgré son apparence qui décourageante, chez les enseignants du FLE. Il convient que ces derniers doivent la positiver, ils doivent diagnostiquer et décortiquer ses origines et ses différents types. Cela dans le but de proposer des modalités d'intervention didactique et pédagogique à des apprenants dont le français n'est pas leur première langue.

Ainsi BAILLY(1998:89) le confirme en disant : « *l'enseignant s'efforcera de diagnostiquer la nature des erreurs, d'en identifier la source et d'en percevoir la genèse afin de concevoir des stratégies de remédiations qui permettent à l'élève de surmonter l'obstacle et de poursuivre sa progression* »

b-

La faute, pour l'élève

L'apprenant doit faire des efforts supplémentaires (exercices, questionnement) ,pour éviter tout mauvais diagnostic. Si l'élève ne donne pas l'importance à l'erreur ;alors il sera le seul responsable de son défaut d'excellence, puisqu'il ne fait rien pour le dépasser malgré l'aide que lui propose le professeur. La pédagogie de l'erreur, postule chaque élève doit être toujours motivé, toujours plein de bonne volonté. Nous estimons alors que la faute est normale, utile et positive dans l'apprentissage : nous développons les essais « ratés », nous l'encourageons à s'exprimer et à réfléchir. Mais cette pédagogie de l'erreur n'a-t-elle pas pour effet débauché de *"favoriser la négligence de l'élève à baisser sa vigilance et finalement de répéter systématiquement les mêmes fautes"*. www.foti.ch/Erreur%20these%20Uni.pdf (consulter le 17/03/2017 à 22:03).

6-Comment enseigner avec l'erreur?

a -Quelles erreurs corriger ?

Les chercheurs proposés des critères pour sélectionner les erreurs à corriger, signalons que plusieurs d'entre eux acceptent «*une classification générale des erreurs.*» CHAMPAGNE-MUZAR et BOURDAGES (1993: p78). à corriger :

_ **Les erreurs fréquentes** : ce sont les erreurs commises par un seul apprenant ou bien les erreurs communes d'un groupe d'apprenants.

_ **Les erreurs jugées irritantes** : c'est-à-dire les erreurs qui peuvent provoquer des réactions négatives de la part des natifs, surtout en interaction écrite, elles peuvent énerver la personne à laquelle nous nous adressons et nous amener à refuser de poursuivre l'échange de conversation en français avec lui.

Par conséquent, il est clair que le rôle de l'enseignement de FLE face aux erreurs devient très important, en raison de la prise en considération des besoins d'un apprenant ou d'un groupe d'apprenants ainsi que le niveau de leur compétence de ceux-ci, c'est donc

l'enseignant qui doit, à notre avis, décider de choisir les erreurs à corriger ou à remédier en production écrite.

b-- Comment corriger ces erreurs ?

Les recherches sur l'erreur dans l'apprentissage des langues étrangères démontrent que plusieurs démarches correctives, didactiques et pédagogiques sont possibles face aux erreurs de l'apprenant. Tout d'abord, il faut dire aux apprenants, qu'ils commettront des erreurs à l'écrit et que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage, mais ce qui est important, c'est d'accepter un avis bienveillant face aux erreurs.

C'est pourquoi ni les enseignants ni les apprenants ne doivent les appréhender négativement. Au lieu de sanctionner l'erreur ou de l'éviter, il vaut mieux la placer au centre de la démarche pédagogique.

c-Quand corriger ?

Pour l'efficacité de la réalisation des activités écrites en classe et après la classe, il est souhaitable que l'enseignant et l'apprenant soient conscients de leurs rôles et de certaines stratégies, techniques/tactiques d'apprentissage efficaces. Pour ce faire, l'idéal serait que le temps nécessaire à la correction soit prévu dans le déroulement des séances :

1) pendant le cours

a) Pour l'enseignant :

- Il apporte une aide ponctuelle.
- Corrige les exercices terminés par certains apprenants avant le temps imparti.

b) Pour l'apprenant.

- Motivé par le professeur, il doit s'impliquer dans son autocorrection.

conscients de leurs rôles et de certaines stratégies, techniques/tactiques d'apprentissage efficaces. Pour ce faire, l'idéal serait que le temps nécessaire à la correction soit prévu dans le déroulement des séances :

2) après le cours

a) Pour l'enseignant

- Il est conseillé à l'enseignant de souligner toutes les erreurs commises par les apprenants.

- Rendre les textes d'expression écrite et contrôler les devoirs ou la correction effectuée par les apprenants.

b) Pour l'apprenant

- il doit faire exactement les corrections demandées et exigées par son professeur en se servant des grilles d'indicateurs de réussite (Ex : grille d'autocorrection et d'auto-évaluation).

- Demander de l'aide et faire plus d'efforts pour examiner et analyser la nature et la cause de ses erreurs.

d- Pour qui ?

La correction des erreurs a des effets positifs pour l'enseignant, l'apprenant et le processus d'apprentissage :

a) Pour l'enseignant : L'analyse des erreurs lui permet de vérifier les résultats attendus et l'acquisition des compétences, d'analyser les erreurs et d'y remédier.

b) Pour l'apprenant : Cette analyse constitue une grande motivation grâce à laquelle l'apprenant peut faire des progrès vers les compétences visées en réinvestissant ses propres connaissances.

c) Pour l'enseignement : Tout cela servira à la planification de l'enseignement et de l'apprentissage, à la mise en place d'un cours ou à l'élaboration d'un matériel, à l'évaluation de l'enseignement et de l'apprentissage (assurer la régulation du programme d'enseignement)

e- Pourquoi ?

a) L'enseignant

- Pour vérifier les résultats attendus.

- Pour vérifier l'acquisition de compétences.

- Pour analyser les erreurs et y remédier.

b) L'apprenant

- Pour progresser vers les compétences visées en réinvestissant les connaissances.

- Pour pouvoir développer la confiance en lui ainsi que la motivation.

conclusion

Dans ce premier chapitre, nous avons essayé de mettre en lumière la notion de l'erreur, qui est considérée comme une étape normale de l'apprentissage et comme élément faisant partie de l'acte pédagogique, il serait trop prétentieux de considérer qu'un apprentissage s'effectue sans aucune erreur de la part des apprenants. Les motivations, la personnalité et la culture de chaque apprenant impliquerait de personnaliser la méthode en fonction de chaque cas. Ce qui de toute évidence, est impossible dans la situation actuelle de notre système éducatif.

L'erreur étant bien un témoin d'une évolution en cours, il est de ce fait nécessaire pour l'enseignant d'en faire un allié et pour l'élève un moyen de progression.

Introduction

La production écrite est une activité signifiant d'amener l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations, pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication demande la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser régulièrement au cours de ses apprentissages scolaires.

nous avons abordé dans ce chapitre un regard historique de l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle moyenne en Algérie, et les méthodes adoptés dans l'enseignement de la production écrite. Ensuite nous avons traité la notion de la production écrite et ses objectifs en citant les différentes méthodes adoptés dans l'enseignement de la production écrite et le mécanisme de correction.

1- Qu'est ce que l'écrit ?

a-Définition de l'écrit

Isabelle GRUCA et Jean-Pierre CUQ (2003:78,79) ont donné deux définitions de l'écrit, dans un premier sens, ils le considèrent comme une tâche qui n'est pas facile : *« écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer. »*. Dans un deuxième sens ils ont défini : *« écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère »*. Ils mettent en relief l'importance de la lecture, et ils constatent que l'articulation lecture/écriture favorise l'amélioration des compétences en production écrite chez l'apprenant ; de telle sorte que le produit soit conforme aux caractéristiques de l'écrit.

D'autres définitions données par le dispositif théorique ancien pense que : *« l'écriture est transparente, c'est-à-dire qu'elle s'efface devant de quelques choses à dire ou à représenter »* ROIER, Jean Maurice (2002, p 30)

a- Définition de la production écrite

la production écrite est un acte signifiant qui apporte l'élève à former et à s'exprimer ses sentiments, ses idées, ses préoccupations, ses intérêts, pour les communiquer à d'autres. Ce mode de communication décide la mise en œuvre des savoir-faire et des stratégies que l'élève sera appelé à les avoir progressivement au cours de ses apprentissages scolaires.

Écrire dans une langue étrangère, c'est exprimer une pensée en respectant un code particulier, celui de l'écrit et celui d'une langue qui obéit à des règles linguistiques, discursives et socioculturelles, comme le définissent I. GRUCA et J.-P CUQ(2002:182)

« Écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère »

Le fait de produire en écrit, demande du scripteur une maîtrise de quelques techniques de rédaction, en plus il doit avoir l'envie et le plaisir d'écrire comme l'affirme PIERRE MARTINEZ: *«Produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.»*MARTINEZ (2002: p 99). Nous pouvons définir la production écrite comme l'action de rédiger un message écrit pour atteindre le but de communication.

a -L'objectif de la production écrite

D'abord, la production écrite amène l'élève à la maîtrise d'une compétence à la communication écrite.

Ainsi, c'est l'activité de la production écrite qui donne un sens à toute expérience et connaissance acquise de l'élève, quelles soient langagières ou culturelles ; c'est-à-dire lui permet d'exprimer convenablement ses idées, ses préoccupations, ou encore réagir face aux différentes situations (commenter, argumenter,.....).

Aussi, le développement des connaissances linguistiques de l'élève se fait par les différentes activités rédactionnelles (enrichir le vocabulaire, maîtrise des règles de la grammaire, l'emploi des temps verbaux,....). En outre les textes produits par les élèves constituent un moyen d'évaluation dans l'enseignement supérieur et permet d'identifier les problèmes des étudiants face à l'écrit.

Enfin, c'est le cadre où se prépare l'élève pour rédiger des mémoires, des thèses, des articles.... En exploitant les consignes et les orientations reçues de l'enseignant dans des différents sujets (savoir commenter, réorganiser des prises de notes....).

2-Un regard historique de l'enseignement /apprentissage du FLE en Algérie

En Algérie, l'enseignement/apprentissage du FLE reconnaît de nombreux réaménagements, dès l'indépendance jusqu'à nos jours .plusieurs méthodologies et approches ont été choisis par l'institution.

a- La méthodologie traditionnelle

L'objectif principal de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère. En Algérie, vers les années 1962-1974, l'enseignement du français avait un objectif culturel, le programme était fondé sur l'étude d'œuvres des auteurs français puis il a eu l'introduction d'œuvres des auteurs algériens.

b- La Méthodologie directe :

Les adeptes du redressement de la méthode directe pensent que cette méthodologie répond à un besoin de connaissance plus pratique des langues étrangères. Durant cette époque, la société n'avait pas besoin d'une langue littéraire, elle voulait utiliser la langue comme outil de communication afin d'être en contact avec l'Autre. Elle s'oppose donc entièrement à la méthodologie traditionnelle.

c- La Méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle)

Cette méthodologie est fondée sur trois théories basées sur les processus d'apprentissage lors de l'acquisition d'une langue : le structuralisme, le distributionalisme et le behaviourisme. Elle s'intéresse à la communication verbale du français de tous les jours. Le principe de cette méthodologie est construit autour de l'utilisation de deux éléments l'image et le son.

d- L'approche communicative

En Algérie, l'approche communicative a été utilisée au début des années 1990 pour substituer la méthode SGAV.

Cette approche recentre l'enseignement sur la communication. Il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère. C'est-à-dire acquérir une compétence de communication orale et écrite.

Dans les années 1998-2000, à cause des résultats insuffisants obtenus dans cette discipline et l'incapacité presque complète de l'élève à produire un court texte cohérent au

fond et à la forme, des changements ont été opérés au niveau des activités du dossier ancien. Le terme "dossier" a été remplacé par "unité didactique"

La notion d'unité didactique, d'une manière opposée à celle de dossier de langue, offre l'avantage d'éviter la prise en charge des activités non significatives c'est-à-dire ne servent pas à atteindre l'objectif final.

Chaque unité didactique visera le développement d'une compétence par des choix des activités métalinguistiques et discursifs retenus sur la base de leur corrélation avec l'objectif de communication qui les investit.

e- L'approche par compétences :

En Algérie, l'enseignement /apprentissage de la langue française, a connu des changements liés à la mise en œuvre d'une réforme générale du système éducatif. En mai 2000, une commission nationale de réforme a été installée par le président BOUTEFLIKA A., qui s'intéresse aux programmes et aux méthodes d'enseignement.

Le résultat de cette commission, c'est l'approche par les compétences qui a été adoptée pour récrire les programmes scolaires des trois cycles d'enseignement.

Le concept de compétence est au cœur des nouveaux programmes, et plusieurs chercheurs ont discutés cette notion importante : Qu'est-ce qu'une compétence ?

Certains didacticiens parmi eux Ph. PERRENOUD, considère la compétence comme des savoir-faire qui exigent l'intégration de différentes ressources cognitives dans le traitement d'une situation complexe ; ou bien d'une situation-problème.

Dans les programmes de l'enseignement du FLE en Algérie, le concept de compétence se définit comme un objectif de formation basé sur le développement, autonome, de la capacité de l'élève d'identifier et de résoudre efficacement des problèmes à un ensemble de situations ont les mêmes caractéristiques : conceptuelles et pertinentes.

Le nouveau programme propose aussi une pédagogie de projet ; Le projet se construit par des étapes sous forme de séquences d'apprentissage complémentaires, articulées sur des intentions visant un objectif final.

Le projet constitue l'organisateur didactique pour mettre en œuvre un ensemble d'activités à exécuter pour atteindre un certain niveau de compétences. Dans l'approche par

les compétences, la réalisation d'un projet est une situation où le processus de résolution de problèmes prend la transcendance plus que le produit visé.

Le travail sur des situations-problèmes dans le cadre d'une pédagogie de projet, amène les élèves d'être actifs et engagés dans leurs apprentissages face au problème posé.

3- La production écrite dans le cycle moyen

L'enseignement moyen représente la deuxième étape dans le cycle fondamentale. L'enseignement du français langue étrangère au moyenne contribué à développer chez l'apprenant tant à l'oral qu'à l'écrit.

- La première année moyenne est une année de renforcement des compétences déjà acquises au primaire. L'objectif d'enseignement est d'amener l'apprenant à comprendre et à produire des textes à dominante explicative et prescriptive.

-La deuxième et la troisième année moyenne seront consacrées à la consolidation des compétences à l'oral et à l'écrit des textes relevant du narratif.

-La quatrième année moyenne sera réservé à la pratique orale et écrite de l'argumentation.

Chaque séquence didactique se compose d'activités visant l'appropriation programmée des compétences fondamentales: la compréhension orale, la production orale, la compréhension de l'écrit et la production de l'écrit.

Les types de texte à réaliser en 4^{ème} année moyenne sont descriptifs à visé argumentative dans le premier projet, un texte narratif à visé argumentative dans le deuxième projet est un texte explicatif à visé argumentative dans le troisième projet.

Le programme de 4^{ème} A.M résume les compétences à maîtriser à l'écrit dans le cycle moyen. Ce sont des compétences transformées en objectifs d'apprentissage qui feront l'objet d'évaluation à l'épreuve du BEM. Parmi ces objectifs d'apprentissage:

- Assurer la cohésion du texte
- Maîtriser l'utilisation des signes de ponctuation de façon à faciliter la lecture de l'écrit.
- Produire des phrases correctes au plan syntaxique
- Choisir une progression thématique.

Pour l'ensemble des activités de français, l'apprenant doit maîtriser par écrit les principaux outils de la langue.

4-Méthodes adoptés dans l'enseignement de la production écrite en FLE:

De la méthode traditionnelle à l'approche communicative, l'enseignement de la production écrite en FLE connaît un développement énorme. Pour mieux comprendre son développement, nous pouvons l'explorer à travers quelques méthodes d'enseignement mises en place.

a -L'enseignement de la production écrite à travers la méthode traditionnelle :

La méthode traditionnelle ou la méthode grammaire-traduction (est née dès la fin du XVIème siècle) et met l'accent notamment sur l'enseignement de la grammaire et de la traduction de textes.

La priorité est donnée à la lecture et à l'écriture, car elle voit que la lecture c'est la meilleure stratégie pour apprendre à écrire :

"La production écrite n'est pas une aptitude isolée; son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante. Puisque ces deux processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps".

http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_7e/docs/pe.pdf consulté le 11.02.2017 à 9.34)

b- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode audio-orale :

La méthode audio-orale (est née dans les années quarante jusqu'aux années soixante) ; cette méthode rejette la traduction interlinguale (une traduction consiste en l'interprétation des signes linguistiques au moyen d'une autre langue). Les exercices écrits se limitent à des exercices de transformation et de substitution et ont surtout comme objectif de renforcer les structures linguistiques. Pour rédiger en compositions, les élèves doivent imiter les textes présents dès le début de l'apprentissage ; dans ces conditions, ils ont du mal à accéder à une production écrite achevée.

c- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode SGAV :

Apparut après la deuxième guerre mondiale, la méthode SGAV est aussi appelée "Méthode situationnelle", car elle fait apparaître la notion de "situation de communication" dans l'enseignement /apprentissage des langues.

La méthode SGAV favorise l'oral ; et cela ne permet pas aux apprenants de développer leurs compétences dans la production écrite. Elle considère la langue comme un moyen de communication orale ; c'est pourquoi la langue écrite est envisagée comme un aspect peu nécessaire.

d- L'enseignement de la production écrite à travers l'approche cognitive :

L'approche cognitive est apparue après les carences remarquées des méthodes précédentes. Cette approche donne une certaine importance à l'écrit et recommande le même équilibre entre l'oral et l'écrit dans l'enseignement des langues.

Les exercices écrits proposés par cette approche n'aident pas les élèves à résoudre leurs difficultés d'écriture ; parce qu'ils sont des exercices écrits surtout lexicaux et grammaticaux.

e- L'enseignement de la production écrite à travers l'approche communicative :

L'approche communicative (est née au début des années soixante-dix), en comparant avec les méthodes précédentes, l'approche communicative centre l'enseignement sur les besoins et les motivations de l'élève. L'intelligibilité et la lisibilité sont les premiers critères sur lesquels l'approche communicative a insisté dans l'enseignement de la production écrite, parce qu'elles répondent aux besoins de notre société basée sur des échanges d'information.

Avec l'approche communicative, la production écrite s'occupe une place importante, car selon la conception de cette approche ; rédiger un texte en langue étrangère, ce n'est pas seulement écrire des belles phrases, c'est aussi savoir comment utiliser ces phrases à des fins communicatives

5- A La pédagogie de l'erreur en production

Les recherches effectuées dans le domaine de la didactique des langues étrangères ont démontré que le traitement et l'utilisation des erreurs à l'oral et à l'écrit occupaient depuis longtemps une place importante dans les travaux sur l'acquisition des langues.

En général, en situation de production écrite, il est reconnu que l'évaluateur a tendance à sanctionner énormément les fautes d'ordre morphosyntaxique. Or, il est important de prendre en considération les autres critères d'évaluation.

Quant aux erreurs, comme elles font partie du processus d'apprentissage, il serait illogique de les considérer comme impardonnables et comme inconvénients inséparables de ce processus. Au contraire, elles sont la preuve que l'apprenant est en train de faire fonctionner son « inter langue » dont le système linguistique est en train de se mettre en place.

C'est pourquoi, plus particulièrement en évaluation formative, il est essentiel d'utiliser les erreurs comme un moyen de réaliser des activités de remédiation. De cette façon, elles ne seront plus ressenties comme négatives, mais tout au contraire comme un moyen d'apprendre et de progresser.

Christine TAGLIANTE(2001:153,155) propose des « *activités de conceptualisation, systématisation et de réemploi.* ».Donc, à l'écrit il est fortement conseillé de savoir distinguer ces différentes erreurs possibles et de les classer pour pouvoir y remédier.

a -Conceptualisation

Il s'agit de la conceptualisation grammaticale. Elle représente le mieux la méthodologie de l'approche communicative. Cette activité exige le développement des capacités intellectuelles et met certaines techniques d'analyse, de réflexion, de synthèse et de déduction à la disposition de l'apprenant lors du processus de l'apprentissage d'une langue étrangère. Lokman DEMIRTAS(2008:100)a montré que la conceptualisation «représente le niveau de la méthodologie de l'approche communicative. Cette activité exige le développement des capacités intellectuelles et met certaines techniques d'analyse, de réflexion, de synthèse et d'éducation à la disposition de l'apprenant lors du processus de l'apprentissage d'une langue étrangère »

b- systématisation

L'objectif consiste à amener l'apprenant à faire le point systématiquement sur ce qu'il a déjà appris et acquis, sur ce qu'il possède et voudrait acquérir. Selon que l'apprenant a connu les faits linguistiques dans des documents authentiques, la systématisation lui permet de mieux se situer, de définir ses compétences, de reconnaître ses réussites et de pouvoir les revaloriser dans sa production écrite.

Ainsi, cela aidera l'apprenant à comprendre que les règles grammaticales sont inutiles si elles ne sont pas utilisées correctement pour la transmission correcte du message. Sinon, le message sera transmis d'une façon erronée. Il est donc conseillé de faire des exercices de reformulation des règles découvertes en vue de pouvoir diminuer le nombre d'erreurs à l'écrit.

c- Appropriation et fixation

Ces deux activités qui visent l'appropriation et la fixation des points de grammaire découverts en conceptualisation, exigent la pratique d'une structure de manière intensive, surtout en interaction écrite. Pour ce faire, il est nécessaire d'aider l'apprenant à utiliser le lexique et le thème qui entourent cette structure. Il faut donc favoriser l'emploi répété de la structure à fixer.

B. Typologie des erreurs rencontrées dans les écrits

A ce titre, la typologie des erreurs proposée par Nina CATACH peut être d'une aide précieuse. Selon CATACH (1986:p.287-289), elle permet de « rattacher les différents types d'erreurs aux éléments du système dont elles relèvent et le but de cette grille n'est pas d'additionner les erreurs de chaque élève ou de chaque classe pour leur attribuer une note mais (pour l'enfant comme pour le maître) de détecter des lacunes, de mesurer des progrès et pour le maître de mieux adapter son cours aux besoins des élèves concernés.». L'application formelle de typologie est à proscrire, elle ne se comprend que dans une pratique interactive du questionnement orthographique qui s'inscrit dans un comportement métalinguistique.

a -Erreurs renvoyant à la logo-graphie :

Elles concernent l'orthographe lexicale et tiennent pour partie à la complexité de la langue française.

La question du doublement de consonne (personnification) constitue pour l'élève une difficulté majeure, il en va de sorte pour une erreur récurrente, touchant la terminaison des substantifs féminins en « té » (ambiguïté).

b- Erreurs sur les homophonies lexicales :

Elles se distinguent des erreurs sur les homophones grammaticaux dans la mesure où il ne s'agit pas de la même procédure de pensée.

Selon le linguiste Alain BENTOLILA, ces erreurs relèvent de «*la connaissance du monde*» Elles se rencontrent surtout chez les jeunes enfants, ou plus tard, en cas de méconnaissance du lexique, ce qui est le cas, dans les classes de collège et notamment celles de première année moyenne.

On peut en donner des exemples, il en va ainsi pour la confusion :

-Foi / foie /fois

- Court /cours

c- Erreurs sur les homophonies verbales :

Dans cette catégorie, on peut procéder à un examen minutieux de ces erreurs dans la mesure où elles sont fréquentes dans les copies.

On peut noter les erreurs récurrentes suivantes :

Leur /leurs : adjectif possessif et pronom.

Son /sont : ils **son** arrivé.

d- La ponctuation

Elle est souvent maltraitée, ou bien irréaliste, sinon inopportune, par exemple lorsqu'une virgule vient séparer le verbe de son sujet ou le relatif de son antécédent.

Enfin, l'indigence de l'élève au plan lexical et morphosyntaxique constitue un obstacle de taille qui ne favorise pas une expression organisée et structurée et partant de là, son incapacité à utiliser correctement les signes de ponctuation qui organisent et structurent le message à produire.

C. Le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE

Aujourd'hui, l'élève accepte, les jugements ; les opinions et les préjugés que ses enseignants expriment consciemment à son égard. La plupart du temps, les résultats correspondent, aux jugements de l'enseignant devraient soutenir l'élève et lui donner une certaine confiance.

Dans une perspective psychologique, les élèves préfèrent les compliments aux jugements des enseignants. Donc, dans un premier pas, il faut disculper nos élèves ;c'est-à-dire les élèves doivent accepter que leurs erreurs dans les productions écrites ne soient que des erreurs sans conséquence importante, et que l'erreur est un fait ordinaire et naturel.

A la place de critiquer ses erreurs, les enseignants doivent insistés plutôt sur la réussite emportée de l'élève, par exemple: les phrases correctes, bien écrites,... cela va valoriser les réussites personnelles (textes, poèmes...) et aussi les réussites collectives ces succès facilitent l'harmonie du groupe et privilégient le progrès de chacun.

Il existe trois démarches de corriger la production écrite : La correction par l'enseignant ; la correction individuelle (l'autocorrection) et la correction collective.

a -La correction par l'enseignant

L'enseignant corrige les devoirs chez lui. En fait il souligne les erreurs et les signaux en marge des copies, par un code connu ,à titre indicatif; en voici des exemples:

- P.....ponctuation.
- R.....Répétition .
- TV.....concordance des temps des verbes.

b- La correction collective

Se fait par le travail du groupe des élèves. Au premier lieu le travail de groupe dans

une classe de FLE, consiste un but d'apprentissage à caractère social, qui peut mener en second lieu, à une amélioration des performances des élèves en production écrite.

Yves Reuter (1969:79)rappelle que :« Le travail de groupe est apparu comme une stratégie d'enseignement, il s'inscrit dans les principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de Vygotsky et de Bruner, qui impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. Cette approche dans les principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de Vygotsky et de Bruner, qui impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. Cette approche théorique insiste sur le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences. L'accent est porté sur le fait que l'élève apprend par l'intermédiaire de ses représentations et de ses savoirs antérieurs. ».

Les interactions entre les membres du groupe permettent un développement cognitif et permettent aussi à chaque élève de prendre confiance en soi, de s'exprimer aisément même s'il est timide, il prend de l'assurance en parlant, pose des questions, entraîne une pensée critique, échange et confronte ses idées.

c- La correction individuelle (l'autocorrection)

Les copies sont remises aux élèves ,chaque élève relit sa rédaction et le corrige en suivant une grille d'autoévaluation.

L'autocorrection c'est une méthode qui implique de la part de l'élève une réflexion sur soi- même plus d'une observation de son propre apprentissage, réflexions qui constituent le fondement de l'auto- évaluation.

conclusion

Dans ce chapitre nous avons mis l'accent sur les pédagogies et les typologies des erreurs rencontrées dans les écrits : bien que les apprenants trouvent des difficultés au cours de la production écrite à cause du bagage linguistique limité, qui les amènent aux phénomènes de l'interférence de la langue maternelle, les fautes d'orthographe, de grammaire et de conjugaison...

En fin, nous sommes arrivés à noter les démarches à suivre par l'enseignant en séance de production écrite.

Introduction

A travers ce travail de recherche qui s'intitule " analyse de l'erreur dans la production écrite chez les élèves de quatrième année moyenne", nous avons adopté deux méthodes de travail :

La méthode descriptive pour décrire l'activité d'expression écrite dans le manuel scolaire aussi pour décrire le déroulement de préparation de cette séance ,cela nous permettrait de connaître la nature des problèmes et leurs origines.

La deuxième c'est la méthode analytique avec nous analyserons les copie corriger par l'enseignant et recenser les fautes commises par eux.

1-Objectifs de notre recherche :

- ✓ Faire l'inventaire des fautes commises en vue d'axe les efforts de remédiassions sur ces défaillances afin de les minimiser.
- ✓ Analyser les difficultés ou les complexités que pourraient rencontrer les élèves du moyen dans la production écrite et analyser les démarches suivit par les enseignants.
- ✓ identifier la place qu'occupe la production écrite dans l'apprentissage de FLE.

A- Présentation et analyse du corpus :

Le terrain

Nous avons choisi comme corpus les élèves de la 4^{ème} année moyenne du collège El-Moudjahid BOUALLALA Mohamed Ben Mohamed dans laquelle l'action de l'observation est déroulée, le nombre global des élèves est estimé à 27 élèves : 11filles et 16 garçons, La moyenne de leurs âges entre 14-15ans.

A l'issue de cette année, les élèves subiront les épreuves du BEM. Notre échantillon se compose de 10 copies d'élèves et nous avons travaillé avec 05enseignants.

b.La collecte des données

Nous avons fait une analyse des copies des élèves de la 4^{ème} A.M, nous avons analysé leurs productions écrites. Ils devaient rédiger un texte descriptif à partir de la consigne suivante :

Consigne :

Le sujet de la production écrite proposé par l'enseignant portant sur la préservation de la nature était le suivant:

Rédiger un texte argumentatif dans lequel vous expliquerez l'importance de la nature pour les êtres vivants.

Vos texte doit comporter :

- ✓ Au moins trois arguments
- ✓ Trois articulateurs logiques
- ✓ Faites l'accord du sujet /adjectif.
- ✓ Employer le présent.

Deuxièmement ; nous avons destiné un questionnaire aux enseignants de FLE pour obtenir des informations dans le but d'avoir leurs représentations et opinion sur notre problématique en l'occurrence « analyse de l'erreur dans la production écrite » et rédiger un commentaire sur ces informations.

c. L'observation externe

Nous avons assisté des séances en classe de 4^{ème} AM 2 ; pour observer le déroulement d'une activité de production écrite .Cette activité est intégrée à la fin de chaque séquence éducative. Elle est commencé par un rappel général schématisé des activités dernièrement faites; ce rappel est développé à partir une interaction enseignant/apprenant .pour initier les élèves à cette situation écrite, l'enseignant est référé à un texte modèle adapté qui tourne autour de la même thématique traitée durant la séquence pour maintenir le lien entre les différents activités en partant par la séance de la compréhension de l'écrit.

Relevant l' idée principale du texte support, il est arrivé à formuler la consigne à laquelle les élèves répondent, il est proposé une boîte à outil pour orienter les élèves, il a aussi ramené des dictionnaires de type monolingues(français-français)et bilingues(arabo-français) . A la fin de la séance,l'enseignant a demandé aux élèves de terminer le travail à domicile.

1. Analyse et interprétation des copies

Nous avons fait l'analyse de 10 copies des élèves. Les copies ont été prélevés au hasard. Pendant les séances d'observation que nous avons assistés.

Correction des erreurs fréquentes

Erreurs	Correction
-Comment l'homme peut protégè la nature.	1-Comment l'homme peut protéger la nature?.
-L'homme est un premier de fait la pollution.	-L'homme est le premier de faire la pollution.
-Il faut plante les arbres à chaque place pour obtient une environnement propre.	-Il doit planter les arbres dans chaque place pour obtenir une environnement propres.
-La nature est un envirennement ou se rassemble les etres vivants.	- La nature est un environnement ou se rassemble les êtres vivants.
-Je souhaite que l'homme respect les droits de la nature pour fair une belle société.	-Je souhaite que l'homme respecte les droits de la nature pour une belle société.
-La nature c'est la vie de l'homme et les arbres et les animal et les oiseaux mais la poliution un grande problème	-La nature c'est l'habitation de l'homme, les animaux et les oiseaux, mais la pollution c'est un grand problème.

Tableau n ° 01

3-Analyse des copies

a. Plan morphosyntaxique / orthographe

Au moment de l'analyse des copies ont eu un impact majeur sur la cohérence textuelle dans les copies des élèves. Les nombreuses erreurs constatées au niveau morphosyntaxique et morphologique sont des indices caractérisent les difficultés diverses rencontrées par les élèves quant à l'application des règles de la langue françaises lors de la rédaction. Ces problèmes constatés.

Ces erreurs commises sont d'ordre morphosyntaxique. Nous pouvons dire que les élèves ne peuvent pas maîtriser la valeur d'emploi des temps verbaux, de l'accord sujet/verbe, de la structure des phrases, du choix des déterminants ainsi que l'utilisation des différents outils grammaticaux de coordination et de subordination, l'orthographe lexicale (erreurs dans

l'orthographe des mots), l'orthographe grammaticale (accord nom/adjectif, homonymes... etc.)

Exemples

- Emploi des lettres minuscules :

- Au début de la phrase.

- Après un point.

- Erreurs dans l'accord des adjectifs qualificatifs "grand ,bel, la nature est un bon.."

- Erreurs dans l'orthographe des mots "responsable,dont,laportance

- La confusion entre l'auxiliaire« être» et la conjonction de coordination « et »

- L'auxiliaire « avoir » et la préposition « à »

b. le lexique

Quand nous avons analysé les copies des élèves, nous avons remarqué que la rédaction des élèves se caractérise par l'emploi d'un vocabulaire courant mais insuffisant pour l'argumentation, et pour enrichir leurs textes .

c. plan textuel

les apprenants ont présenté leurs textes en trois parties. Les arguments et les exemples utilisés par les apprenants sont introduit par des articulateurs logiques et des procédés d'énumération, selon les résultats . Mais la majorité d'entre eux n'ont pas développé leurs idées, et nous avons constaté l'absence des signes de ponctuation, excepté l'utilisation du point.

3.Le traitement des résultants

Nous avons relevé les erreurs récurrentes dans les productions écrites examinées et les classer dans le tableau ci-après :

Tableau N 02 : Les résultats

Les erreurs de Contenue			Les erreurs de Forme		
	Cohérence/ Cohésion	Organisation	Morpho -syntaxe	lexical	Orthograph e
Texte 1	X				X
Texte2			X	X	X
Texte3	X		X		X
Texte4			X		X
Texte5					
Texte6		X	X	X	
Texte7	X	X	X	X	X
Texte8	X				X
Texte9			X		X
Texte10			X		X
Le pourcentage 100%	40%	20%	70%	30%	80%

Commentaire

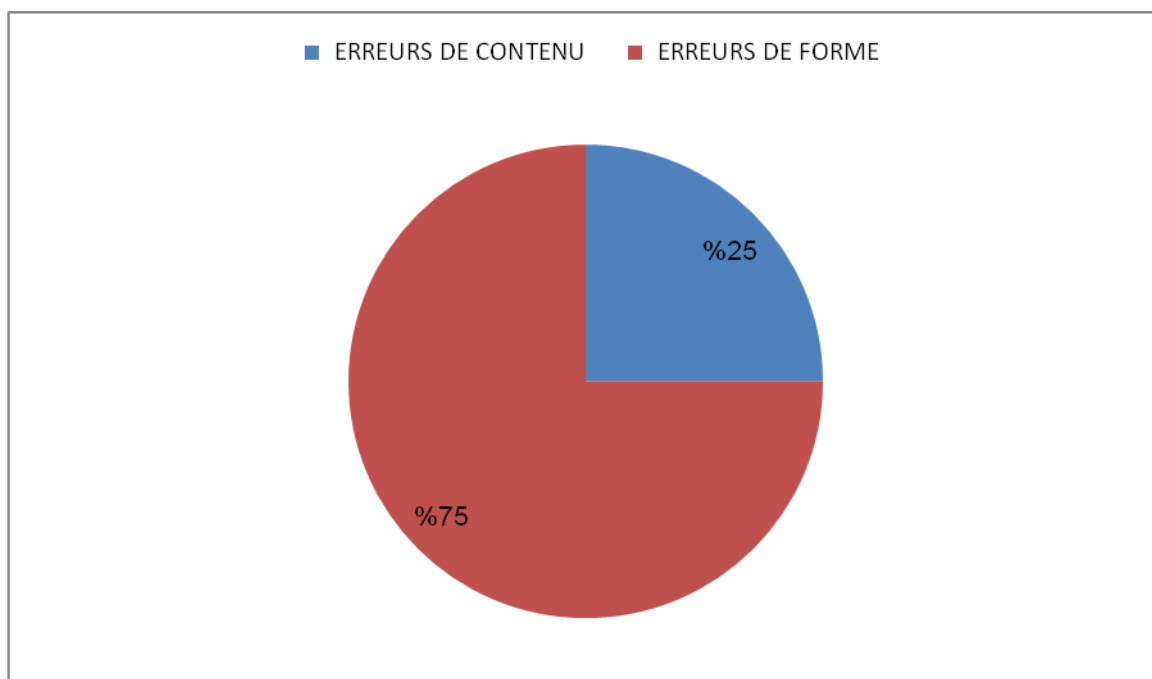
Ce tableau représente la distribution des erreurs selon l'existence de chaque type ; aussi le pourcentage des textes contient le même type d'erreur par rapport au nombre totale des textes.

A partir de la lecture du tableau n 02 nous remarquons que les erreurs d'orthographe sont les plus présentes dans les copies des apprenants avec une pourcentage 80%.le deuxième types d'erreurs le plus fréquent est les erreurs morphosyntaxiques 70%. suivi des erreurs de

cohésion et cohérence avec un taux 40%.ainsi que les erreurs lexicales représentent une pourcentage 30% .parmi les classes les moins fréquentes, nous retrouvons les erreurs d'organisation avec la fréquence de 20%

Nous remarquons dans les copies que nous avons analysé une variation de résultats de plus fréquent ; l'orthographe qui constitue le pourcentage le plus élevé. Bien que les erreurs d'organisation constitue le pourcentage le plus faible, ces erreurs est le moins fréquentes c'est-à-dire que les apprenants commettent rarement ce genre d'erreurs.

-Figure N 01



Commentaire

Cette figure représente le pourcentage des erreurs récurrentes dans les textes analysés. Cela nous montre que 75% des erreurs récurrentes des élèves sont des erreurs de forme.

-Nous avons calculé le pourcentage des textes contient le même type d'erreur par rapport au nombre totale des textes comme suit :

Le nombre total des textes \longrightarrow 100%

Le nombre des textes contiennent \longrightarrow x%

le même type d'erreur.

- Nous avons calculé le pourcentage des erreurs récurrentes dans les textes examinés

comme suit :

La fréquence totale des erreurs (24) \longrightarrow 100%

La fréquence d'erreurs de forme/de contenu \longrightarrow x%

Commentaire

Dans le figures ci-dessus nous avons remarqué que :

Chaque texte contient en moins deux types d'erreurs ; cela indiquer l'importance de faire étudier le fait des erreurs récurrentes dans les productions écrites.

Quand nous avons analysé les copies des élèves nous avons remarqué que les erreurs d'orthographe présentent une grande place dans tous les productions écrites ; cela nous a permis de réaliser la figure suivante:

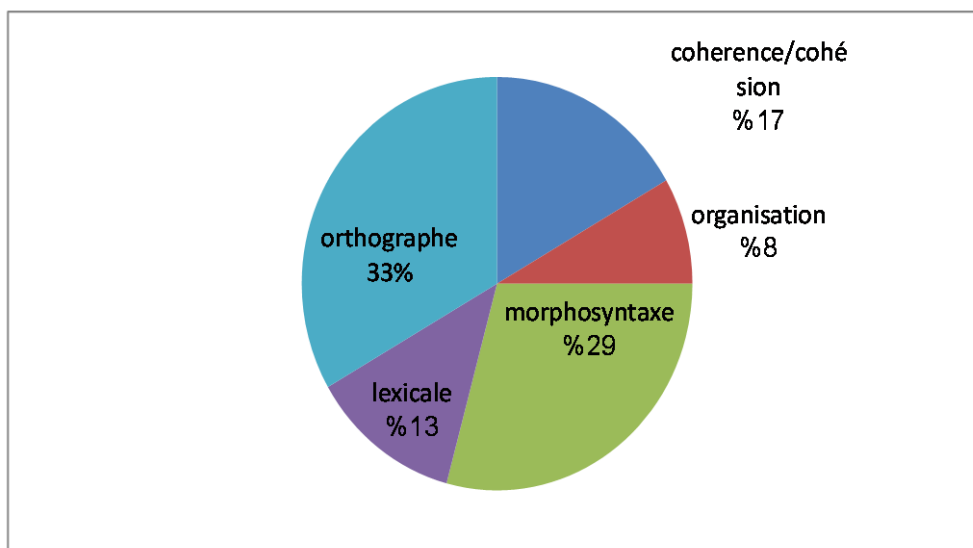


Figure n:02

Commentaire

Nous avons constaté que le pourcentage des erreurs d'orthographe qui indique(35%)est plus élevé comparativement aux autres types d'erreurs. Donc, l'orthographe représente un obstacle pour les élèves.

Aussi les erreurs de morphosyntaxe considèrent comme un obstacle et qui représente 33% dans la rédaction des élèves.

Analyse et interprétation du questionnaire

Nous considérons le questionnaire comme un moyen pour obtenir des informations qui vont nous aider décrire les erreurs récurrents dans la production écrite. le questionnaire a été mené au mois de février, il se compose de six questions destiné aux enseignants de FLE .

L'analyse du questionnaire de notre recherche va commencer par la présentation des résultats de l'enquête dans le tableau, ces derniers présenteront des statistiques concernant les réponses auprès des enseignants du français langue étrangères .nous avons distingué deux types de questionnaires

-Les Questions préformés : Les réponses sont complète et facile à traité ,ils aident l'enquête à rester précis dans ces réponses .

-Les Questions fermés : Nous répondons à ces questions par oui or non ,il est simple et facile.

Q1: quelles sont les caractéristiques que vous basez pour choisir les erreurs à corriger?

	R1	R2	R3	R4	R5
Q1	Respect de la consigne Les acquis précédents	Sur le contenu et la qualité de l'écrit	Sur les erreurs les plus commises	Les concepts étudiés au cours de la séquence	Les erreurs qui sont commises par la majorité des élèves

Tableau n :03

Commentaires

Les réponses a la question 01 font ressortir les critères pour choisir les erreurs, certains enseignants ont basé sur le respect de la consigne et les notions vue au cours de la séquence .bien que les autres enseignants préfèrent d'évaluer les copies des élèves a partir les erreurs les plus commises par la majorité des élèves, par le contenu et la qualité de l'écrit.

Q2:quels sont les types d'erreurs les plus communément commises par les apprenants?

	R1	R2	R3	R4	R5
Q2	La ponctuation, phrase incorrectes en orthographe	D'orthographe De conjugaison	Chois du temps Orthographe Ponctuation	Morphosyntaxiqu es Orthographe et conjugaison	Chois des mots Conjugaison La ponctuation

Tableau n : 04

Commentaire

La plupart des enseignants sont d'accord pour dire que les types d'erreurs les plus récurrents sont les erreurs d'orthographe. Ce qui est remarquable dès le début, les erreurs orthographiques sont plus élevées par rapport aux autres types ; ce qui indique le non maitrise de l'orthographe. Les erreurs constatées relevaient, en grande partie de la seule volonté des élèves qui « ne portent pas, ne lisent pas, n'écrivent pas... ». Les seuls fautifs sont donc les élèves, les autres composantes du système, à commencer par l'enseignant.

Q 3 :pour évaluer une copie d'élève, quels sont vos critères?

	R1	R2	R3	R4	R5
Q3	-Cohérence cohésion -Correction de la langue	Les efforts de l'élève et compréhension du sujet et lisibilité de l'écriture	-Correction de la langue Compréhension de la consigne	Respect de structure cohérence cohésion	Respect de critères de la consigne

Tableau n : 05

Commentaire

Le pourcentage de la respect de la consigne et correction de langue sont des critères d'évaluation plus élevés et privilégiés et passant avant la cohérence, cohésion et lisibilité de

l'écriture. L'apprenant doit prendre une considération à ces critères de l'enseignant pour surmonter certaines difficultés et réussir de rédiger un texte propre.

Q4:utilisez vous un code de correction?

	R1	R2	R3	R4	R5
Q3	Oui	Oui	Non	Oui	Oui

Tableau n :06

Commentaire

Les réponses de la Q3 est noté que la majorité des enseignants (95) utilisent un code de correction ,cela montre que les enseignants ont proposé des appréciations relatives au texte (incohérence, absence d'exemples pour illustrer les arguments...). Ces appréciations sont d'ordre morphosyntaxique ou formulées sous forme d'expression générales sans effet réel sur l'apprenant en dehors du renforcement positif qu'elles peuvent véhiculer du genre : peut mieux faire, bonne production, bien, passable...)

Q5: Quand les élèves vont produire un texte quels sont les avantages que vous entendez ?

	R1	R2	R3	R4	R5
Q5	Un texte compréhensible cohérent avec le minimum des fautes	Une production simples et compréhensible	Produire un paragraphe d'utiliser les notions qui en vue au cours d'une séquence	J'attends les élèves produisent un textes simple et compréhensible	Un texte significatif et cohérent

Tableau n :07

Commentaire

Quand les enseignants proposent un sujet ,ils entendent aux élèves de produire des textes simples et compréhensible, des productions cohérent et structuré. D'autre part , la quasi-totalité des enseignants espèrent les productions de leurs élèves serait significatifs et compréhensible par le lecture.

En effet, devant cette situation, il est difficile pour l'apprenant de rédiger un texte significatif sans commis des erreurs .

Q6 : proposez quelque solutions pour combler ces lacunes et pour améliorer la qualité d'apprentissage la production écrite

	R1	R2	R3	R4	R5
Q6	-Les élèves doivent s'habituer à utiliser le brouillon et à construire un plan pour que leurs idées soient claires et en cohérence -en utilisant des méthodes et des exercices appropriés.	-Reformuler la consigne pour que les élèves puissent comprendre exactement les demandes de la rédaction.	-Les élèves vaudraient mieux lire de différents textes originaux possibles	-Technique de l'autocorrection des erreurs La révision du texte est l'une des pratiques adoptées pour améliorer la performance de leurs élèves en communication écrite.	Les élèves doivent s'habituer à utiliser le brouillon et à construire un plan pour que leurs idées soient claires et en cohérence.

Tableau:08

Commentaire

A partir de la lecture de ce tableau, les réponses de la **Q6** indique certains propositions pédagogique par les enseignants pour remédier les erreurs des élèves et améliorer l'apprentissage de l'expression écrite. L'autocorrection est une solution qui aide les apprenants à prévoir des erreurs, il faut donc créer à l'école des conditions pédagogiques favorable à l'autocorrection

D'autre part, l'utilisation de brouillon, la révision du texte et la lecture de texte originaux est l'une des pratiques adoptées pour améliorer la performance de leurs élèves en communication écrite. de plus la consigne joue un rôle très important dans la réussite des productions. il faut qu'elles soient simple, claire et ne contient pas des mots nouveaux c'est-à-dire l'enseignant doit reformuler la consigne pour que les élèves puissent comprendre.

Conclusion

Le troisième chapitre a été mené au côté pratique de notre recherche et plus spécifiquement à une production écrite réalisée en classe de quatrième année moyen du CEM BOUALLALA Mohamed Ben Mohamed à EL-MANSOURIA, et questionnaire destiné aux enseignants concernant l'analyse de l'erreur dans la production écrite.

La vérification des copies du public représentatif et l'analyse des résultats nous a permis de répondre à la question posée au départ et de confirmer notre hypothèse laquelle : le type d'erreurs le plus récurrent commises par les élèves du collège, au cours de la production écrite c'est le type d'erreur d'orthographe. Et aussi, de déclarer à quoi nous avons abouti dans cette étude :

- Les élèves de quatrième année moyen n'arrivent pas à écrire correctement.
- Ces derniers reconnaissent un niveau à l'écrit, variable d'un élève à un autre, mais qui peut être qualifié en général par "faible".

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages :

- 1- ASTOLFI, Jean-Pierre, « *l'erreur un outil pour enseigner* », Paris,ESF éditeur, 1997, p11.
- 2- CATACH Nina, « *L'orthographe française, traité théorique et pratique* », Paris: Nathan Université, 1986- p.287-289.
- 3- DECOMPS, Daniel, « la dynamique de l'erreur», Hachette, Paris,1999, p 18.
- 4- DEMIRTAS, Lokman, « *production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque* », 2008, p 181.
- 5- GRUCA, Isabelle et CUQ, Jean-Pierre, « *cours de didactique du français LE et LS* » Coll.FLE, Presse universitaire de Grenoble, 2002, p 178.
- 6- HALTE, Jean-François, « *la didactique du français* », Paris, PUF, 1992, p 102.
- 7- REUTER, Yves, « *enseigner et apprendre à écrire* », Paris, ESF, 1969, p 79.
- 8- TAGLIANTE Christine, « *la classe de langue* », Paris, clé international, 2001, p 192.

Les dictionnaires :

- 1- CUQ J-P et Alli, « *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* » Paris, clé international/Asdifle, 2004, p192.
- 2-GALISSON, Robert et COSTE, Daniel, « *Dictionnaire didactique des langues* », Hachette 1976, p 215.

Thèses et mémoires :

ASSILA. W, (2006), *Difficultés liées à l'acte d'écrire. Cas des élèves de troisième année secondaire*, mémoire de magistère, université MENTOURI,Constantine

Les sitographies

www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l'erreur.htm.

fradet.net/img_g/mémoires/memoire_pe1.pdf

autres documents consulté

Le manuel scolaire de 4AM, Alger

(9)

Projet = 02

Séquence 02

Activité : Ecriture

Obj : Posture à l'écrit - un dialogue argumentatif et le théâtralisé

Niveau : 4AEM

Durée : 1 heure

Déroulé :

Consigne d'écriture :

Contrairement à toi, la plupart de tes amis(es) ont l'internet chez eux. Ton père s'y oppose en raison des nombreux risques qu'il comporte. Un jour, tu décides enfin de lui parler pour tenter de le convaincre de te laisser utiliser l'internet.

Écris un texte argumentatif dans lequel tu dois :

- raconter en quelques lignes au sujet qui te tient à cœur ;
- donner les trois arguments, illustrés par des exemples ou des explications que tu as utilisés pour convaincre ton père ;
- préciser si tu es enfin arrivé(e) à le faire changer d'avis.

Analyse du sujet :

- lis attentivement le sujet et repère les mots-clés.
- Encadre les mots qui renvoient à la tâche (ce que je dois faire)
- Souligne les mots qui renvoient au thème (de quoi dois-je parler ?)

Reformulation du sujet :

En te basant sur les mots clés, redis la consigne avec tes propres mots.

Rédaction : En t'aidant de la boîte à outils ci-dessous, rédige un texte comportant une argumentation dans laquelle tu tenteras de convaincre ton père de te laisser.

nom : Internet - connexion - avantages - recherches - culture - travail - sites ...

verbes : se connecter - recherches - chatter - naviguer - découvrir - travailler - réfléchir - surfer

Adjectifs : fabuleux - éducatif - important - utile - pratique

Sommaire

Compétence globale : À la fin de la 4^e AM, l'élève est capable de comprendre/ produire, oralement et par écrit,

Séquence / Passerelle	Vérification des acquis : - différencier les types de textes étudiés les années précédentes - distinguer le texte argumentatif des autres types de textes - découvrir la structure d'un texte argumentatif			
Projet 1	« A l'occasion de la Journée internationale de l'environnement,			
Séquences	Oral		Écrit	
	Écouter / Comprendre à l'oral :	Parler / Produire à l'oral :	Lire et comprendre à l'écrit	Écrire / production écrite
Séquence 1 : « Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver son environnement. » (P. 8)	une chanson à visée argumentative : <i>Monsieur Toulmonde</i> , Aldebert.	un texte argumentatif à partir d'une affiche ; des gestes au quotidien pour préserver son environnement.	« <i>La nature et l'homme</i> », d'après N. Hulot.	Rédiger l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif à partir d'un développement.
Séquence 2 : Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire agir en faveur de la protection du littoral. (P. 40)	une vidéo portant sur un nettoyage de plage pour faire agir en faveur de la protection du littoral.	des arguments pour convaincre à partir de photos.	« <i>La Méditerranée est malade</i> » Paul Evan Rese, Education N° 76.	Produire des arguments pour appuyer une thèse en tenant compte de l'introduction et de la conclusion d'un texte argumentatif.
Séquence 3 : Argumenter en utilisant l'explicatif pour sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux. (P. 64)	un film documentaire pour sensibiliser à la protection des animaux : « <i>L'ours blanc</i> ».	un texte argumentatif à partir d'un visuel / prendre la parole pour défendre les animaux menacés de disparition.	« <i>Et si les oiseaux venaient à disparaître ?</i> » Lise Barnéoud, Science Actualités.	Produire des exemples et / ou des explications pour renforcer des arguments.
Projet 2	Afin de lutter contre certains fléaux sociaux, écrire un dialogue argumenté ayant pour titre « Mieux vaut prévenir que guérir ».			
Séquence 1 : Argumenter dans le récit. (P. 88)	une fable chantée : « <i>La cigale et la fourmi</i> ».	un récit argumenté à partir d'une BD publicitaire : « <i>La cigale, le tabac et la fourmi</i> ».	Texte 1 : « <i>Pourquoi faire des études ?</i> » G. Duhamel. Texte 2 : « <i>Le loup et l'agneau</i> », J. de La Fontaine.	Insérer un dialogue argumenté dans un récit.
Séquence 2 : Argumenter par le dialogue. (P. 110)	un dialogue argumenté entre adolescents ayant pour thème « <i>le téléphone portable</i> ».	un dialogue argumenté à partir de bulles.	Texte 1 : « <i>Quand je serai grand...</i> », Fouillade et M. Moulin. Texte 2 : Eugène Labiche, <i>Monsieur Perrichon</i> , Acte III, scène 3, 1860.	Produire un dialogue argumenté pour convaincre.
Projet 3	Réaliser un dépliant touristique mettant en valeur les aspects attractifs			
Séquence 1 : Argumenter pour inciter à la découverte. (P. 142)	un extrait de dépliant touristique : « <i>Voyage au bout du rêve</i> ».	une description à visée argumentative à partir d'un visuel.	« <i>Le littoral algérien...</i> » Kamel Bouslama, Tassili magazine n° 34.	Produire un texte descriptif pour inciter à la découverte d'un lieu.
Séquence 2 : Argumenter dans la lettre. (P. 168)	une lettre argumentée.	un texte descriptif à visée argumentative à partir d'un visuel : la carte postale.	« <i>Lettre à un ami</i> » R. Ziani.	Produire une lettre de demande à visée argumentative.

- L
 - L
 - L
 - L
 - Lé
 - Le
 - La
 - Le
 - La
 - Les
 - Dic
 - L'ex
 - Les
 - L'ex
 - Le r
 - Les
 - Dicté
 - Vocal
 - L'ex
 - L'ex
 - Les te
 - acco

La nature c'est toute plante

qui trouve dans la vie, mais

elle a des avantages et des

inconvénients qui éte par l'homme

D'abord, je vois que la

nature peut devenir son ami

Pour cela nous devons protéger la nature

Ensuite la nature

est très belle, elle est bon

avec dans le monde - le grand

problème pour la nature est la
pollution.

Enfin - protéger la nature

parce que est des pourrons de l'homme.

La nature est très fleur et
arbre. D'abord, je trouve que la
nature c'est notre pays ~~de~~ et
les oiseaux et les autres animaux.
Puis, je pense que la nature c'est un
le meilleur, place et le fleur et
les animaux ont les fleurs, dans et
arbres, ma jardin de ma maison
est très belle. Quand je malheur
je sote à la plage ou beaucoup
place.

La nature est un environne-
ment où se rassemblent les êtres
vivants .

D'abord, je crois que la nature est
toute des avantages à avoir en être
vivants . Puis je trouve qu'elle est un
engin de mille qualités des animaux et
des gens car elle donne la joie et la satis-

fact

Enfin, la nature est très importante
surtout à notre santé

Je réécris mon texte

Je réécris mon texte et je me fais évaluer pour améliorer ma production

Dans mon introduction	moi	mon camarade	mon professeur
J'ai annoncé le thème.	✓		
J'ai formulé la thèse ou la problématique en me basant sur le développement.			✓
Dans ma conclusion			
J'ai utilisé un connecteur pour introduire ma conclusion. J'ai récapitulé les idées exposées dans le développement. J'ai confirmé la thèse. J'ai proposé une solution.	✓	✓	
En langue			
J'ai employé le présent de l'indicatif.			
J'ai employé des phrases de types déclaratif et interrogatif.			
Présentation			
J'ai soigné la présentation de mon texte : - j'ai laissé un alinéa et mis une majuscule au début de chaque paragraphe ; - j'ai laissé un espace blanc après la 1 ^{ère} et la 2 ^{ème} partie.			



*Je réécris mon texte
pour l'améliorer.*

Mon
vais
pour
notre
Ce r
la Jo

Je suis responsable

1. Analyse du sujet

- Lis attentivement la consigne et encadre les mots qui renvoient à la tâche. (Ce que je dois faire.)
- Lis le texte à compléter puis souligne les mots qui renvoient au thème. De quoi dois-je parler ?

2. Reformulation du sujet

- En te basant sur les mots-clés, redis la consigne avec tes propres mots.

3. Rédaction

- En t'aidant de la boîte à outils et des illustrations ci-dessous, rédige l'introduction et la conclusion du texte à compléter.



Mots-clés

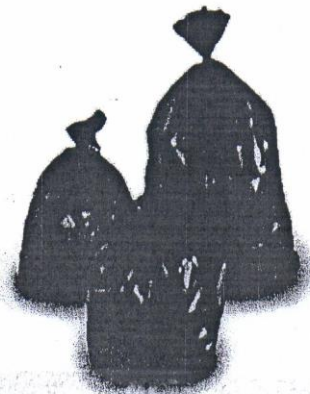
déchets
ordures
détritus
homme
pollution
environnement
impact
conséquences
nature
sachets ou sacs
poubelle
tri
...

Verbes

polluer
dégrader
saler
souiller
utiliser
recycler
jeter
trier
...

Adjectifs

négatif
nocif
responsable
désastreuse
...



4

A. Lis attentivement ce texte.

Vous en avez assez des embouteillages, de perdre du temps sur la route, de polluer en allant ou en rentrant de votre lieu de travail ? Alors pourquoi ne pas opter pour le vélo ?

D'une part, se déplacer contribue fortement à limiter la pollution atmosphérique que vous créez chaque jour en vous rendant à votre travail et donc à améliorer la qualité de l'air.

D'autre part, en plus de limiter la pollution, vous ferez à coup sûr de nombreuses économies. En effet, le vélo est moins cher, il ne nécessite pas de carburant, ni de frais d'entretien ou de nettoyage...

En outre, tout en évitant les bouchons et le stress qui vous accompagnent, vous vous musclerez car vous ferez en même temps de l'exercice physique.

Par ailleurs, et ce n'est pas une chose négligeable, vous rentrerez beaucoup plus rapidement chez vous. En effet, la vitesse moyenne en vélo est beaucoup plus élevée que celle des voitures qui circulent en pleine ville.

En définitive, le meilleur moyen de transport en ville reste assurément le vélo : pratique, écologique, rapide et économique. Encore faudrait-il que les pistes cyclables soient aménagées pour les déplacements en vélo !

B. Reformule la thèse et résume chaque argument.

Exemple : Argument 1 → le vélo est un moyen de transport écologique.

C. Réécris la conclusion en deux lignes.



J'écris

Consigne d'écriture : Voici le développement d'un texte argumentatif auquel il manque une introduction et une conclusion. Rédige-les en tenant compte de leurs caractéristiques.

Texte à compléter :

Les déchets

D'une part, certains déchets ont une action immédiate, très nocive pour l'environnement. Par exemple, les mégots de cigarettes et les chewing-gums intoxiquent ou étouffent les animaux qui les ingèrent ; des petits mammifères et amphibiens sont piégés dans les bouteilles jetées çà et là ; les morceaux de verre brisé peuvent blesser des animaux plus grands et, aussi, par un effet de loupe, provoquer un incendie...

D'autre part, il y a des déchets dont l'action est très lente mais tout aussi dangereuse. Parmi ceux-ci, on peut citer les plastiques qui mettent des centaines d'années pour se dégrader tout en libérant des produits toxiques ; de même, les piles contiennent des métaux lourds qui s'infiltrent dans le sol et contaminent les nappes phréatiques.

Sommaire

réaliser un recueil de textes illustrés qui aura pour titre : « Nos gestes au quotidien pour protéger notre environnement ».			
Outils pour dire, lire et écrire	Evaluation	Le projet	Lecture récréative
<ul style="list-style-type: none"> - Le vocabulaire de l'argumentation - La famille de mots - Les types et formes de phrases - Le présent de l'indicatif et ses valeurs - Les particularités orthographiques des verbes du 1er groupe au présent de l'indicatif - Dictée 	Grilles d'autoévaluation et de coévaluation + réécriture Sujet type BEM	Station documentation	<ul style="list-style-type: none"> - <i>L'homme qui plantait des arbres (1^{ère} partie)</i> Jean Giono
<ul style="list-style-type: none"> - Les connecteurs d'énumération - Les propositions : juxtaposition, coordination et subordination - L'expression de la cause et de la conséquence - Futur simple / Futur antérieur - Particularités orthographiques des verbes au futur simple - Dictée 		Station rédaction	<ul style="list-style-type: none"> - <i>L'homme qui plantait des arbres (2^{ème} partie)</i> Jean Giono - <i>Durée de vie des déchets</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Les connecteurs logiques - L'expression de l'hypothèse - Le conditionnel présent - Les homophones grammaticaux 		Station finalisation	<ul style="list-style-type: none"> - <i>L'homme qui plantait des arbres (3^{ème} partie)</i> Jean Giono
Ce dialogue sera mis en scène pour être joué devant les autres camarades.			
<ul style="list-style-type: none"> - Les verbes d'opinion - La complétive conjonctive par « que » - Le présent du subjonctif - Les homophones 	Grilles d'autoévaluation et de coévaluation + réécriture Sujet type BEM	Station documentation	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Mon costume de poète</i> José Mauro de Vasconcelos,
<ul style="list-style-type: none"> - Les niveaux de langue - Les verbes de parole - La ponctuation dans le dialogue - Le discours direct / indirect - La concordance des temps dans le discours rapporté - Les adverbes - Dictée 		Station rédaction et finalisation	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le prix de la liberté</i> D'après R. Ziani, <i>Nouvelles de mon jardin</i>
d'une région de son choix pour inciter les gens à la visiter			
<ul style="list-style-type: none"> - L'expression de la subjectivité : La modalisation - Les expansions du nom - L'expression du but - Le mode impératif - Les accords dans le GN : nom / adjectif - Dictée 	Grilles d'autoévaluation et de coévaluation + réécriture Sujet type BEM	Station documentation, et préparation à la rédaction	<ul style="list-style-type: none"> - <i>L'aveugle et l'oiseau</i> Ahmed Azeggagh - <i>Allons à la découverte des merveilles du monde</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire de la correspondance - L'expression des sentiments - L'expression de l'opposition - Les temps verbaux dans la lettre familière - L'accord du participe passé 		Station finalisation et mise en scène du dialogue	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le blé et le coquelicot</i> D'après R. Ziani, <i>Nouvelles de mon jardin</i>

- La nature la région qui
nous vivons

- D'abord je crois que nous avons

- protéger au pollution, je

trouve la nature il don CO₂

- Les arbres les fruits.

- puis je trouve que la nature au

l'homme reste calme

- sans danger. donc, il doit

- planter, éliminer les déchets

- Enfin, je souhaite que

l'homme fait la possible

- peut protéger la nature.

- Sa nature c'est être pelee
comme la maison pour les
jeunes et les fils

D'abord je peer ce que est il
son place pour les ammaux
est ~~les~~ arbres est il faut ne
peuluer pas il a dit plante les
arbres dans cha que place

- finalement, il faut
defense pour la nature

- La nature c'est une place
comme la maison pour les

jeune et les bords d'abord je crois
que je faut le protéger parce
que est une leur place pour
les animaux est arbores est

Je faut ne vouloir pas la
nature nousse pense que plante
le arbres est les fleurs pour
defenses de pollution - donc
même pas le animaux et les

arbres - finalement
dense pour la.